

**PHILIP
K.DICK**

**ARMÉNIE
SUR LE FRONT**

**COMPLOTISME
LA FABRIQUE DU FAUX**

ET AUSSI : François Esperet, Jérôme Rivière, Montbrial,
Obertone, David Goodhart, Guilluy, Ellinoa, JP Montal,
Houellebecq, Frédéric Pajak, Céline, Carlo Acutis...

L'INCORRECT

Faites-le taire !

DHIMMIS

pas conquis, déjà soumis

BELUX : 7€ - CH : 9,10 CHF - CAN : 11,50\$CAD

L 13401 - 37 - F - 6.50 € - RD



L'Époque

LES COLLABOS



Enfin, les mots ne sont plus chuchotés. **Il aura fallu plus de quarante attentats sur le sol français** depuis les méfaits de l'immonde Merah en 2012 et autant de Tours Eiffel tunées pour qu'enfin le terme « déséquilibré » disparaisse du vocabulaire de *BFM* et qu'un président nomme l'ennemi sans risquer la crise d'hémorroïdes.

Il aura surtout fallu qu'un musulman s'attaque au totem, l'école de la République, pour venger son prophète pédophile. Un prof a fait l'affront de montrer à ses élèves une caricature de Mahomet à poil, et s'est fait tronçonner pour islamophobie. « Ils » avaient pourtant fait les choses bien : menu halal, autorisation du voile à l'école pour les parents et même un projet d'apprentissage de l'arabe. Mais non, ce n'est jamais assez, preuve qu'il n'est pas question de séparatisme mais bien de totalitarisme car même les chiens ont la reconnaissance du ventre.

Jusqu'à ce vendredi 16 octobre, l'islamophobie, inventée pour armer les traîtres, rassurer les lâches et faire taire les autres, remportait à chaque fois la mise. Aujourd'hui, l'effet phobique se révèle nettement moins efficace au point qu'on voit même des pleutres s'indigner du manque de courage des autres et les collabos pleurer ceux qu'ils livraient à la vindicte islamiste la veille. Bas les masques ! Il est temps passer à la compta. ♦ **Arthur de Watrigant**

ÉLUS NATIONAUX



La star: La France Insoumise

Pour l'ensemble de son œuvre, avec en point d'orgue la manifestation du 10 novembre 2019 qui a vu Jean-Luc Mélenchon, Alexis Corbière, Éric Coquerel, Clémentine Autain et Danièle Obono défiler sans sourciller aux côtés d'islamistes pour dénoncer « l'islamophobie », celle qui tronçonne ceux qui en sont accusés.



Le capitaine: Jean-Christophe Lagarde, député et président du groupe UDI et Indépendants

L'ancien maire de Drancy a été épinglé pour ses accointances à visée clientéliste avec le communautarisme musulman en Seine-Saint-Denis dans *Le Maire et les Barbares* d'Ève Szeftel. Il a notamment fait construire une salle municipale, en cachant qu'elle serait utilisée comme mosquée: « *Oui, je vous ai volontairement caché que ce serait une mosquée. [...] Et aujourd'hui, tout prouve que j'avais raison de le faire* ».



Le meilleur espoir: Aurélien Taché, député du groupe Écologie démocratie solidarité (ex-LREM)

Il a multiplié les sorties contre les « islamophobes » qui dénonçaient à juste titre les risques de l'islamisation grandissante. Taché a du pif: depuis l'attentat, le député milite pour sauver Nicolas Cadène, écarté de l'Observatoire de la laïcité pour sa conception bancaire et pro-musulmane de la laïcité.

ÉLUS LOCAUX



La star: Bruno Beschizza, maire LR d'Aulnay-sous-Bois

En 2015, le maire a prêté son gymnase pour une soirée spéciale où plusieurs prédicateurs salafistes tels Nader Abou Anas et Mehdi Bouzid s'expriment. « *Ce n'est pas à moi d'être un censeur au niveau des idées* », répond-il. En 2017, il offre à l'Union des associations musulmanes de Seine-Saint-Denis la tête de Nadia Hamour, après qu'elle a qualifié la burqa de « *symbole de l'oppression de la femme* ».



Le capitaine: Marc-Philippe Daubresse, sénateur LR

Lorsqu'il était candidat aux municipales de Lille et afin de s'attirer le vote islamique, il a flirté avec les Frères musulmans et leur leader Amar Lasfar, s'est rendu au salon UOIF du Nord et a multiplié les rendez-vous en toute discrétion.



Le meilleur espoir: Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France

Avec Thierry Meignen et Patrick Karam, elle a participé le 8 juillet 2015 à « l'Iftar » avec l'Union des associations musulmanes 93, à laquelle est affiliée la Mosquée de Pantin, qui devrait être suspendue pour six mois après avoir diffusé la vidéo de Brahim C. Traitant le professeur Samuel Paty de voyou.

MÉDIAS



La star: Edwy Plenel, cofondateur et président de Mediapart

Dans le milieu, on l'appelle Monsieur. Plenel est la tête de proue de l'islamo-gauchisme en France. Il qualifie d'islamophobe tout regard critique sur l'islam, se plaint de « *l'enfance malheureuse des frères Kouachi* » et encense Tariq Ramadan. Pour traiter la décapitation de Samuel Paty, son site s'est concentré sur la réaction de l'exécutif, jugée excessive, taisant le caractère islamiste de l'acte. Et a accepté sur son blog un papier qui sous-entendait que l'exécution d'Abdoulakh Anzorov était une violence policière parfaitement injustifiée.



Les capitaines: Pierre Plottu et Maxime Macé, journalistes à Libération

Le duo infernal de *Libération*, prétendument spécialiste des droites radicales, a fait profession d'accuser d'islamophobie tous ceux qui s'inquiètent de l'islamisme. Le premier se félicitait le 21 octobre que Gérald Darmanin « rappelle que si le terrorisme djihadiste est la principale menace en France, le terrorisme suprématisiste est lui aussi un danger concret ».



Le meilleur espoir: Luc Cédelle, journaliste éducation au Monde

Dans un article daté du 9 octobre, Luc Cédelle s'en est pris au rapport Obin qui pointait dès 2004 l'influence grandissante de l'islamisme dans les écoles françaises. De ce rapport « sans nuances », il concluait que l'« appréciation dramatisante par Jean-Pierre Obin comblera la partie de l'opinion et des médias qui voient dans tout voile d'une musulmane une offense aux valeurs de la République ».

ASSOCIATIONS



La star: Samuel Grzybowski

Financé par des dotations publiques, acoquiné avec les islamistes, Grzybowski considère qu'il y a des choses « intéressantes » dans l'idéologie des Frères musulmans, et assurait quelques jours avant l'attentat qu'« il n'y a pas d'islamisme significatif en France. Ce mensonge répété ne vise qu'à faire peur et à détourner des vrais sujets ». Depuis, il remue ciel et terre pour défendre ses amis du CCIF et de Baraka City.



Le capitaine: Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE)

L'une des trois principales fédérations de parents d'élèves en France défend depuis longtemps le port du voile pour les accompagnatrices scolaires et les repas de substitution: « *Brandir l'étendard de la laïcité pour exclure et stigmatiser des enfants de la restauration scolaire, et donc de l'école, est inacceptable.* »



Le meilleur espoir: Union nationale des étudiants de France (UNEF)

Invitée à prendre la parole lors d'une commission parlementaire, l'UNEF a diligencé au Palais-Bourbon sa vice-présidente voilée Maryam Pougetoux. Mais rassurons-nous: « *Mon voile n'a aucune fonction politique. C'est ma foi [...] mais ce n'est pas pour autant du prosélytisme.* »

ENTREPRISES



La star: Change.org France, dirigé par Sarah Durieux

Après l'annonce de la dissolution du CCIF, la directrice Sarah Durieux a tweeté pour dire son abasourdissement, le CCIF réalisant d'après elle « un travail d'accompagnement juridique pour les femmes musulmanes victimes de nombreuses agressions et discriminations ».



Le capitaine: Décathlon, dirigé par Michel Aballea

Face au tollé suscité par l'annonce de la commercialisation d'un *hijab* de running, le responsable de la communication Xavier Rivoire avait annoncé « assumer complètement le choix de rendre le sport accessible pour toutes les femmes dans le monde. C'est presque un engagement sociétal, si cela permet à des coureuses de pratiquer la course à pied, nous l'assumons avec sérénité ». L'enseigne sportive avait finalement reculé.



Le meilleur espoir: Twitter France, dirigé par Damien Viel

Le réseau social est devenu spécialiste dans la censure des comptes de droite. Génération identitaire et ses membres en sont régulièrement les victimes. Après l'attentat, notre journaliste Gabriel Robin s'est fait exclure temporairement pour avoir demandé l'expulsion des réfugiés islamistes dangereux.

PROFESSEURS



La star: François Burgat, directeur émérite de recherche au CNRS et chercheur à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman

L'islamologue est membre du conseil scientifique du Centre Arabe de Recherche et d'Études politique, financé par l'ONG Qatar Charity qui est soupçonnée de financer les mouvements islamistes sous couvert d'humanitarisme. Il appelait lors d'une conférence à la mobilisation des listes communautaires et de l'électorat afin « de taper là où ça fait mal », c'est-à-dire dans les urnes.



Le capitaine: Éric Fassin, professeur de sociologie à l'université Paris VIII

Dans une tribune du 15 juin 2016 à propos de la tuerie d'Orlando, le sociologue nous invitait à définir le criminel par l'identité de ses victimes, crime homophobe dans le cas d'espèce. Objectif: aucun crime ne peut plus être dit islamiste. Abdoulakh Anzorov était-il profophobe?



Le meilleur espoir: Laurence de Cock, professeur d'histoire-géographie dans un lycée parisien et chargée d'enseignement à l'université Paris-Diderot

Proche des Indigènes de la République depuis leur premier appel en 2005, elle prend régulièrement la parole pour dénoncer la haine islamophobe. En novembre dernier, elle signe l'appel à manifester du CCIF et défile aux côtés d'islamistes.

ARTISTES

**La star: Virginie Despentes, écrivain et réalisatrice**

Le 17 janvier 2015, elle avait tenu des propos scandaleux sur l'attentat contre *Charlie Hebdo*: « *J'ai été aussi les gars qui entrent avec leurs armes. Ceux qui venaient de s'acheter une kalachnikov au marché noir et avaient décidé, à leur façon, la seule qui leur soit accessible, de mourir debout plutôt que vivre à genoux* ».

**Le capitaine: Camélia Jordana, chanteuse et actrice**

Reine de la rhétorique victimaire, elle n'a cessé de se montrer pour dénoncer les haines xénophobes lors du mouvement *Black Lives Matter*. La décapitation de Samuel Paty a pour l'instant laissé de marbre la chanteuse, qui déclarait en 2010 à *On n'est pas couché*: « *Qu'il y ait quelque chose d'indécent avec le string qui dépasse, je peux comprendre, mais pour la burqa, ça me dérange* ».

**Le meilleur espoir: Édouard Louis, écrivain**

Interrogé sur l'affaire Mila par « *Clique* » le 7 février, l'écrivain s'en est pris à la jeune fille, qui aurait galvaudé le principe de la liberté d'expression: « *La liberté, le progrès, c'est qu'il y a des choses qu'on ne peut pas dire* ». Entre les communautés arc-en-ciel et musulmane, son choix est fait.

HUMORISTES

**La star: Guillaume Meurice, humoriste et chroniqueur sur France Inter**

Quand l'islamo-gauchisme est financé par les deniers publics. Maître de la crétinerie insolente, l'humoriste moque à longueur de chroniques et depuis de trop nombreuses années toutes les personnes dénonçant l'islamisation grandissante de la société française. Signataire d'une tribune pour dénoncer la haine envers les musulmans à la suite de l'affaire Odoul, il n'hésitait pas à parler d'une « *récupération et d'une xénophobie d'État* » dans une chronique du 15 octobre 2019 sur le voile.

**Le capitaine: Matthieu Longatte, youtubeur connu sous le nom de Bonjour Tristesse**

Sur l'attentat? « *Un illuminé commet un assassinat horrible que vous voulez ériger en fait de société* ». Sur la réponse à apporter? « *Vu que vous n'allez pas tuer le terroriste deux fois, vous allez harceler des centaines de milliers de musulmans innocents* ». Sur la sortie de Mélenchon sur les Tchétchènes? « *Il ne sait pas faire semblant trop longtemps de pas être raciste* ».

**Le meilleur espoir: Pierre-Emmanuel Barré, humoriste**

En 2016, le CCIF publiait une vidéo dans laquelle des personnalités dénonçaient l'islamophobie: Barré était parmi elles, après avoir déjà, dans une chronique pour *France Inter* et reprise par le CCIF, caricaturant les critiques du voile à l'université: « *Le voile c'est mal, Hitler il portait le voile, bouh les planches à voile* ».



L'Histoire de l'islamisation française

« Il ne s'agit pas de "séparatisme" mais de conquête »

L'Histoire de l'islamisation française (L'Artilleur, 2020) rédigée par un collectif décrivait déjà par le menu ce qui nous arrive. **L'un de ses membres nous répond.**

Peut-on dire que le geste de l'assassin tchéchène est le fruit amer de ces quarante ans d'islamisation de la France que vous avez racontés ?

Oui, mais ce n'en est pas le premier et malheureusement pas le dernier ; simplement une étape. Et il ne s'agit pas de la première signature obsessionnelle de l'égorgeur : il y a eu le chef d'entreprise Hervé Cornara en 2015, le père Hamel en 2016, l'étudiante Mauranne Harel et sa cousine Laura en 2017, et le gendarme Arnaud Beltrame en 2018. Mais cette exécution a un retentissement particulier pour deux raisons.

D'abord, parce qu'elle réveille tragiquement une mauvaise conscience enseignante : Samuel Paty faisait partie de ces exceptions qui s'obstinaient dans un milieu qui avait largement abdiqué, pour des motifs différents. Soit par peur, laquelle est tout à fait compréhensible, vu la lâcheté institutionnelle de l'administration scolaire, soit par inculture croissante, soit par complicité islamo-gauchiste (il suffit de voir la logorrhée repentante et immigrationniste que distillent les manuels scolaires, rédigés par des enseignants). La très réelle émotion ensei-

gnante est un refoulé de cette soumission scolaire, voulue ou subie, de la base au sommet. N'oublions pas que François Fillon, qui joue aujourd'hui les matamores, était le ministre de l'Éducation qui a étouffé le rapport Obin sur les atteintes à la laïcité qu'avait commandé son prédécesseur, Luc Ferry. Aujourd'hui, 40 % des enseignants reconnaissent s'autocensurer et les statistiques officielles d'« atteintes à la laïcité » sont les plus faibles dans les quartiers islamisés parce qu'elles n'y sont même plus signalées...

Ensuite, cet événement a aussi un tel retentissement parce que, contrairement à la parole politique – le grotesque « *Ils ne passeront pas* » de Macron –, tout le monde a compris l'inverse : ils ont progressé par cette sentence sanglante et la peur légitime du risque mortel va encore réduire la liberté d'expression et la liberté d'enseigner. L'assimilation de la charia avance : un garde des Sceaux, de plus professeur de droit, comme Nicole Belloubet a expliqué que l'« *insulte à la religion* » est une « *atteinte à la liberté de conscience* » et une vieille journaliste de service public comme Patricia Martin invoque le « *délit de blasphème* ».

La réponse actuelle des autorités, bienvenue, se concentre cependant exclusivement sur la notion de laïcité : est-ce suffisant pour contrecarrer les desseins d'une religion conquérante ?

La farce de l'invocation rituelle de la laïcité doit être considérée à deux niveaux. Celui de la chronique médiatico-politique et celui du mouvement historique. Cette notion républicaine, consubstantielle des divisions françaises – et qui les avait globalement résolues – a été dissoute de l'intérieur par la gauche du « droit à la différence ». Cela a abouti, d'un côté, à l'Observatoire de la laïcité, créé par François Hollande pour Jean-Louis Bianco (initiateur de l'opération SOS Racisme sous François Mitterrand), lequel l'a mis au service des islamo-gauchistes ; et, de l'autre, à la militante cathodique Caroline Fourest, qui défend les accompagnatrices voilées dans les sorties scolaires et expliquait il y a peu que « *le danger vient de l'intégrisme majoritaire, c'est-à-dire catholique* ».

Sur le plan historique, la laïcité n'est que la codification profane de la séparation chrétienne entre le temporel et le spirituel, même si le cléralisme a eu du mal à l'accepter. C'est souvent le cas entre frères ennemis intimes, ce qu'étaient l'éthique chrétienne et l'esprit républicain, qui s'opposaient violemment au sein de la même culture française. L'islam importe avec lui une vision incompatible avec cette culture française et l'outil laïque est incapable de la contrer. Il est significatif qu'un penseur chrétien comme Paul Ricoeur ait mieux compris cela que bien des militants laïques : « *Notre laïcité ne peut être perçue par les musulmans que comme une idée folle issue d'une religion fautive ; lorsqu'un imam entend dire que les lois de la République sont supérieures à celle de la religion, il entend quelque chose de tout simplement inconcevable pour lui* ».

La France, qui est attaquée dans ses fondements, est-ce seulement la République ou une identité plus haute, plus longue, plus profonde, qu'il s'agirait de retrouver ?

Cette identité plus haute, plus longue, plus profonde, comme vous la définissez bien, c'est la civilisation européenne chrétienne et gréco-romaine attaquée sur son sol par une autre civilisation avec laquelle elle a toujours été en conflit. Il faudrait faire le diagnostic de cette confrontation longue, mais nos dirigeants en sont incapables, ne réagissant fébrilement qu'à l'événement. Et, plutôt que de recon-

naître la réalité, ils inventent. Par exemple, il ne s'agit pas de « séparatisme » mais de conquête. L'assassin de Samuel Paty ne se sépare pas de nous, il frappe au cœur de l'école; les partisans du burkini ne se séparent pas de nous, ils veulent l'imposer au cœur des piscines. Le vrai séparatisme serait leur départ vers les contrées musulmanes, plus accueillantes... Plutôt que de reconnaître la force de l'islamisation, qu'elle soit culturelle, idéologique, juridique, délinquante, ou violente, Macron prétend vouloir « construire » avec ses petits bras un islam rêvé, un « islam des Lumières », oxymore colonialiste jamais advenu.

Reste à savoir ce qui relève du déni et de l'inculture (Sarkozy et Juppé ont avoué n'avoir jamais ouvert le Coran...). Car tout est dit dans « islam radical » : islam des racines, du texte, du Coran. On ne parle jamais de « christianisme radical ». Ou serait-ce Mère Teresa et l'abbé Pierre ? Il est probable que l'ampleur du problème du Coran, de ses contenus violents anti-juifs, anti-chrétiens, anti-mécréants soit désormais perçue mais toujours niée. D'où la pensée magique à propos de la « radicalisation sur internet » – l'« imam Google », comme dit l'aveugle Xavier Bertrand – des imams étrangers, des financements extérieurs, autant de détours pour ne pas voir que le problème

est interne. Et immense : des nouveaux venus sous une emprise religieuse dont on a oublié la force sont réellement, sincèrement et profondément blessés par *Charlie Hebdo* et la loi sur le voile à l'école. Beaucoup ne sont simplement pas d'accord avec nos façons de vivre – françaises plus que républicaines –, qu'ils méprisent et que nos élus, depuis quarante ans, n'ont pas voulu défendre. Ces derniers ne peuvent plus détourner les yeux, mais il est à craindre que chez beaucoup d'entre eux l'impuissance ne soit sincère : ils sont coincés par l'énormité du problème qu'ils ont créé et ne savent plus quoi faire, se rendant compte qu'il est trop tard.

◆ **Propos recueillis par JG**

Éric Delbecque

« Le carburant idéologique du djihadisme, c'est le salafisme »

Derrière le côté spectaculaire des attentats djihadistes, c'est bien le salafisme, silencieusement, qui ronge la France. **Éric Delbecque**, auteur des *Silencieux* (Plon), expert en sécurité intérieure et responsable de la sécurité de *Charlie Hebdo* après les attentats, éclaire le phénomène.

Quelle est la stratégie du salafisme pour se diffuser en France ?

Elle est essentiellement d'ordre culturel et médiatique et vise à s'emparer du terrain, à la fois du terrain mental et du terrain au sens géographique. On est en face d'un *soft power*, qui se répand notamment par les réseaux sociaux : il s'agit de diffuser dans les esprits une vulgate selon laquelle l'islamisme est une manière comme une autre de concevoir le lien social, et que ceux qui promeuvent ce mode de vie devraient être acceptés par la République. De temps en temps, on ajoute à cela des stratégies d'instrumentalisation du droit : ainsi certaines associations s'en prennent à des commentateurs qui mettent en lumière le caractère totalitaire de l'islamisme et essaient de les faire taire.



Le salafisme mène-t-il nécessairement au terrorisme ?

Il n'y mène pas nécessairement, mais tous les djihadistes sont pétris de salafisme. Le carburant idéologique du djihadisme, c'est le salafisme. Le salafisme prépare l'émergence de la violence terroriste. Si l'on veut réduire le nombre de personnes tentées par la violence, il faut faire en sorte qu'ils disposent de moins de carburant.

Peut-on dire que le CCIF est salafiste ?

C'est plus subtil que ça : le CCIF prépare les esprits à recevoir les idéologies islamistes, et notamment le salafisme, d'une manière

positive. Le CCIF est un élément facilitateur de l'imprégnation par le discours salafiste, tout simplement parce qu'il instrumentalise le débat autour de l'islamophobie, et promeut ce concept spécieux et malintentionné. Ce qui permet à la prédication salafiste d'arriver en territoire mental conquis.

Vous expliquez que les médias comme les politiques se trompent en se focalisant sur les attentats : pourquoi ?

Il faut évidemment se mettre en disposition de lutter contre les attentats, mais on a justement trop négligé par le passé cette guerre de l'information, cette guerre médiatique et juridique qui ouvre le passage au terrorisme.

Vous qualifiez le salafisme de « totalitarisme » : quelle différence faites-vous avec le séparatisme ? Emmanuel Macron a-t-il raison d'employer ce terme ?

Je ne me bats pas trop sur les mots quand j'estime que l'essentiel de la réalité est saisie. Il y a de fait une logique de construction d'enclaves, donc de séparatisme avec le reste de la communauté nationale, qui est un préalable au durcissement de l'espérance totalitaire des islamistes.

L'Observatoire de la laïcité peut-il être qualifié de complice de l'islamisme ?

Je ne sais pas si le terme de complice est adapté. Certaines de ses prises de position et de ses déclarations ont en effet pu étonner, plutôt dans le style. On aurait pu attendre plus de fermeté sur la question de la progression de l'islamisme.

Le séparatisme mènera-t-il à la guerre civile ?

J'évite de faire des prédictions parce que la guerre civile répond à des supposés théoriques et historiques très forts, notamment une polarisation entre deux factions au sein d'un pays. Je ne suis pas sûr que le terme soit approprié. En revanche, ce qui nous attend est une France léopard avec des enclaves, notamment islamistes, qui feraient sécession avec le reste de la République. Sans doute cela pourrait-il engendrer *a minima* des tensions, voire des violences larvées ou ouvertes. Parler de guerre civile est malgré tout sûrement excessif. ◆ **Propos recueillis par Ange Appino**



Thibault de Montbrial « Autour des islamistes, toute une partie de la gauche française »

D'après la théorie du djihad d'Abu Musab Al-Suri, aujourd'hui les conditions de réussite de cette guerre religieuse sembleraient réunies. **Il était temps pour l'État français de réagir, en espérant que des décisions claires et concrètes soient prises.**

Le gouvernement est très offensif dans la lutte contre l'islamisme : est-ce une vraie prise de conscience ou un nouvel exercice de communication ?

Oui, il y a une vraie prise de conscience. Dès son premier passage à la télévision le ministre de l'Intérieur parlait d'ensauvagement. Le problème c'est le « et en même temps », en l'occurrence incarné par Éric Dupont-Moretti qui n'a pas su troquer son habit d'avocat pénaliste de talent pour celui d'avocat de la société. Quand un attelage va à hue et à dia, il arrive rarement en bon

état à destination. Le projet de loi sur le « séparatisme » va être un tournant. Lors de son discours, Emmanuel Macron a enfin nommé les choses. J'attends cependant le contenu du projet de loi mais aussi la réaction du Parlement. J'attends le Rassemblement National et Les Républicains sur le sujet parce que je comprendrai mal que des partis qui attirent depuis un certain temps l'attention sur les risques du communautarisme et de l'islamisme refusent de voter le texte au prétexte d'une prétendue insuffisance. Ça va être un moment de vérité intéressant sur le sens des responsabilités de chacun.

Vous évoquez l'Appel à la résistance islamique mondiale, un texte de 1 600 pages publié sur internet en janvier 2005 par Abu Musab Al-Suri. Qui était-il et que dit ce texte ?

Syrien réfugié en Espagne, Abu Musab Al-Suri a théorisé la réussite du djihad. Il commence par faire le constat de l'échec des deux premiers djihads : le premier est l'exportation de combattants musulmans issus des pays du Maghreb ou d'Europe vers les zones de guerre afghanes ou bosniaques à la fin du siècle dernier ; le second, ce sont les attentats spectaculaires d'Al Qaida. Ces deux djihads, constate Al Suri, n'ont pas déclenché le soulèvement espéré. Pour lui, le succès viendra de la combinaison de deux facteurs : il faut d'abord que les immigrés musulmans se « dés-intègrent », et il est pour cela nécessaire de recréer une identité musulmane primant sur le sentiment d'appartenance à la communauté nationale. Il décrit des méthodes précises pour y parvenir, comme la mécanique provocation-riposte de l'État-victimisation, avec les idiots utiles qui plongent et les bien-pensants et les lâches qui commentent et s'indignent. Deuxième facteur : il faut qu'il y ait une guerre pas loin de l'Europe pour permettre aux jeunes musulmans d'y aller s'aguerrir et de revenir en Europe avec le savoir-faire du combattant, et la capacité de recruter/former des recrues locales, et de coordonner des actes de combat sur les territoires occidentaux. En 2011, la guerre éclate en Syrie. Aujourd'hui, les deux conditions idéales pour un succès du djihad selon Al Suri sont désormais réunies.

Que pensez-vous de la fameuse manifestation dite « contre l'islamophobie » de novembre 2019 ?

Il y a des moments dans l'histoire où l'on peut voir clairement qui est dans quel camp. La partie de la gauche française qui a défilé ce jour-là à l'appel et aux côtés d'associations islamistes prônant la charia s'est irrémédiablement compromise. ♦ **Propos recueillis par AW et JG**

Nadia Remadna « Anzorov a été formé à décapiter »

Nadia Remadna a fondé en 2014 à Sevran « La Brigade des Mères » en réaction aux nombreux départs de jeunes vers les zones de combat en Syrie. Elle lutte sur trois fronts : la prévention de l'échec scolaire, les violences conjugales et la radicalisation religieuse.

Vous attendiez-vous à ce qu'un professeur finisse un jour décapité pour un cours d'éducation civique en France ?

On pouvait s'attendre à des insultes, à des reproches, mais pas à une décapitation. Il y a souvent des conflits entre les parents d'élèves et le corps enseignant, j'en ai été témoin. Mais j'avoue que je ne m'attendais pas à un meurtre.

Qu'est-ce qui a pu conduire un réfugié tchétchène de 18 ans à un tel acte ? A-t-il agi seul ou sous l'influence d'une communauté entière ?

Je ne peux rien affirmer avec certitude. Kouachi et Merah étaient-ils des loups solitaires ? Moi, je ne le crois pas. Anzorov a été formé à décapiter. Je ne pense pas qu'à 18 ans, on ait envie de tuer. Je pense qu'il était en contact avec le père avant même la polémique. Avec mon expérience du terrain, j'en suis même persuadée. Il y avait déjà un groupe formé. Ces gens se préparent. On envoie toujours le plus faible psychologiquement, le *hmal* comme ils disent. On garde vivant l'intellectuel. C'est une armée de réserve islamique dans le pays.



Cette situation évoque-t-elle l'Algérie des années 90 ?

C'est en effet copié-collé sur l'Algérie des années 90. Ils ont tué les intellectuels, les journalistes, etc. Ils ont voilé les petites filles. Sauf qu'en France, c'est encore plus dangereux car il n'y a pas un seul mouvement comme le FIS, mais une nébuleuse de mouvements islamistes. Quand vous coupez une tête, il en pousse une autre. Ce sont des personnes formées et organisées. J'ai connu Pantin et j'avais dénoncé dès 1999 des mouvements à Aubervilliers, quand je travaillais à la première « Maison des Parents » : j'avais vu qu'on changeait les gymnases en salles de prière. C'est une des premières villes où l'islamisme est entré.

Que pensez-vous de la dissolution d'une association comme le CCIF ?

Les dissoudre est inutile, car l'idéologie est déjà implantée. Ils ont semé des graines et en récoltent les fruits. Ça ne changera donc rien. Ces associations ont déjà fait beaucoup de dégâts. Le CCIF leur a aussi permis de gagner beaucoup, beaucoup d'argent. Il est grave qu'ils arrivent à traîner des gens devant les tribunaux, ce qui est mon cas avec l'affaire du café de Sevran. Ils ont des intellectuels, des médecins, des avocats, des personnes fortunées avec eux. Sans compter tous les supplétifs, les petites mains de l'islam politique.

Qu'avez-vous à dire sur ces élus locaux qui se réveillent en résistants de l'islamisation, mais ont pactisé pendant des décennies ?

Ils devraient être jugés. Comme François Pupponi, le maire de Sarcelles. En 2016, il m'avait dit ne pas être dérangé par les tables halals dans les cantines. Ils ont tous contribué par intérêt électoral à l'implantation de l'islam politique. Je trouve les citoyens français beaucoup plus courageux que leurs élus. ♦ **Propos recueillis par Gabriel Robin**

Vijay Monany

« Il n'y a aucune mystique plus puissante que celle de la France éternelle et de ses deux mille ans d'histoire »

Vous êtes conseiller départemental de Seine-Saint-Denis et élu du Blanc-Mesnil, une ville voisine notamment de Pantin, dont la grande mosquée défraie la chronique. Des révélations en cascade semblent impliquer, à partir du terroriste tchétchène, un grand nombre d'acteurs musulmans : en tant qu'élu de terrain, êtes-vous surpris par ce biotope où se mêlent président d'association, imams, « pères de famille » et élèves ?

Ce qui m'a surtout frappé en regardant la vidéo de ce père de famille et en écoutant les discours de certains imams, c'est de constater à quel point ces gens sont ne sont pas français, même lorsqu'ils ont une carte d'identité. Il ne faut pas simplement être un imbécile pour dénoncer sur les réseaux sociaux un professeur qui fait un cours sur la liberté d'expression, il faut également n'avoir rien compris à la France, à son histoire, à sa culture. Au fond, ces gens-là sont tellement éloignés de la France qu'on se dit qu'ils seraient probablement mieux ailleurs.

Ce que nous payons aujourd'hui au prix fort, c'est quarante années d'immigration massive. Je ne le dis pas seulement parce que le tueur était un réfugié tchétchène, je le dis parce que ses complices sont également issus de l'immigration. Nous avons, à cet égard, tout manqué ! Et c'est désespé-



rant d'entendre la gauche et une partie de la droite cautionner l'immigration massive en se réfugiant derrière la tradition de la « France, terre d'accueil ». Oui, la France est une terre d'accueil, cela fait partie de sa grandeur, mais la France est aussi une terre d'assimilation. Ceci est la condition de cela. Dans la mesure où on ne peut plus assimiler, on ne doit plus pouvoir accueillir.

On est loin des loups solitaires semi-voyous à la Khaled Kelkal : il semble qu'en trente ans, à force de lâchetés, de reniements et d'aveuglement, on ait laissé s'installer une communauté musulmane qui désire d'imposer ses croyances et ses moeurs. Comment lutter contre ce phénomène, particulièrement localement ?

Nous en revenons toujours à la maîtrise de l'immigration. C'est la clef toute politique crédible contre la partition qui vient. Or, dans toutes les annonces du Président de la république pour lutter contre le séparatisme, je n'ai pas encore entendu une seule proposition qui viserait à réduire de manière drastique les flux migratoires.

Vous parlez de « communauté musulmane » et vous avez raison. Notre modèle républicain a toujours fonctionné de la manière suivante : on accueillait des étrangers et on pouvait les assimiler dans la mesure où ceux qui accueillaient étaient plus nombreux que ceux qui étaient accueillis. Aujourd'hui, ceux qui sont accueillis sont si nombreux qu'ils n'ont plus aucun référent culturel auquel s'assimiler. Ajoutons à cela que l'Islam n'est pas simplement une spiritualité – un rapport de l'homme à Dieu – c'est aussi un code, la charia, et une nation, la communauté des croyants. En ce sens, l'Islam a changé la donne dans notre modèle républicain.

Pour lutter contre ce communautarisme, il n'y a qu'une solution : permettre aux musulmans de vivre leur foi, mais leur refuser avec la plus grande fermeté de constituer une nation ou d'imposer leur code. Pour cela, il faut arrêter d'accueillir ceux qui viennent pour assimiler ceux qui restent.

L'invocation de la « laïcité » telle qu'on nous la sert actuellement est-elle suffisante pour répondre à ce défi civilisationnel ?

La laïcité, les valeurs de la République, tout ça, c'est très bien, mais le plus important c'est d'invoquer en toute chose la grandeur de la France. Il n'y a aucune mystique plus puissante que celle de la France éternelle et de ses deux mille ans d'histoire. Je ne crois qu'à ça ! En ce sens, je crois en sainte Geneviève et en Jeanne d'Arc beaucoup plus qu'en la loi de 1905. ♦ **Propos recueillis par Jacques de Guillebon**



L'islam est une nausée

J' aime bien écouter Mélenchon et ses compagnons de loge donner leur avis sur l'islam. « *L'islam ce n'est pas ça* », avec les yeux froncés : « *Les terroristes dénaturent leur religion* » ; et surtout « *Moi, j'ai lu le Coran contrairement à eux* ». En fait, nous les Occidentaux, connaissons mieux l'islam que les musulmans eux-mêmes. Toujours plus futés que les autres. Professeurs de théologie en tout.

Ah, et puis il y a le mantra à bisous : « *L'immense majorité des musulmans de France pratique sa religion paisiblement* ». Effectivement ! Mais parce que l'immense majorité ne pratique pas sa religion du tout en fait. Ou très peu. Car on ne peut pas faire *et* la queue aux allocs *et* aller à la mosquée. Mais la culture musulmane reste. Et puis il y a les piétistes parmi les « paisibles ». Les piétistes, c'est une branche cool du salafisme. Des gens tout à fait pacifiques. Qui ont choisi de vivre dans l'Arabie chamélière du VII^e siècle mais en la reconstituant partout. Demain ils feront passer des troupeaux à Montluçon parce que le prophète a fait La Mecque-Médine à dos de bourricot un jour. Un « piétiste », ça vient chez toi pour t'acheter la gazinière que tu as mise sur le Bon Coin, si c'est l'heure de la prière, il te déroule le tapis dans ta cuisine et devant ta gueule. « *Li prophète, il a dit c'i l'heure, c'i l'heure* ». Pacifique, mais envahissant. Est-ce mieux que les djihadistes ?

Le débat sur l'islam en Occident, c'est donc bien la foire des mecs qui n'y connaissent que dalle. Pourtant chacun y met ses propres fantasmes et ses propres envies ou peurs. De la maison des bisous à Belzébuth en djellabah. Pourtant, il n'y a qu'à oser « voir ce qu'on voit » dans la rue tous les jours pour se faire une idée claire de la chose. Même sans avoir un CAP Coran. Et puis pesons honnêtement les comptes et les décomptes, camarades. Qu'est-ce que nous a amené l'islam ces cinquante dernières années ? Quelques milliers d'OS à Renault qui nous donnèrent un coup de main à une époque. Mais qui, avec la petite note, nous ont laissé leurs millions de gosses à gérer. À part avoir contribué à la construction de la R16, que nous auront apporté ces populations ? Des emmerdes ! Une occupation multi-dimensionnelle. L'islam occupe nos trottoirs, nos villes, nos apparts. Même la télé ! Allumez à l'instant une chaîne d'info, vous tomberez obligatoirement sur un sujet en rapport avec Mahomet ou l'une de ses chèvres. L'islam, c'est comme ce gosse qui occupe tout l'espace et monopolise toute l'attention du maître dans une classe. Car l'islam est une nausée en fait. Dans notre ligne d'horizon ne passent plus que des caravanes de dromadaires. L'islam a colonisé nos vies. Tu ouvres tes chiottes, tu tombes sur la gueule du prophète.

L'islam ce n'est pas que les méchants, non effectivement. Mais en toute politique il faut voir la tendance et non la position du moment. Or, l'islam suit une ligne descendante. Qui redescend à l'étage – 1 300. Mais qui ne retourne pas en Arabie. C'est l'Arabie qui entre chez nous. Donc cela ne sert à rien d'essayer de juger l'islam avec nos yeux d'Occidentaux du troisième millénaire et de penser que va se créer un islam de France ou un islam des lumières. Le seul horizon de l'islam, c'est le bazar de La Mecque rayon loukoums en l'an de grâce 610 après Jésus-Christ. Quelle chandelle voulez-vous apporter à ça ? Parler avec un musulman proche de sa foi aujourd'hui, c'est comme vouloir entamer une conversation avec le roi Dagobert. À côté, les amish c'est Matrix.

♦ **Maël Pellan**